

gevin trouva encore du temps et de l'énergie pour les belles œuvres qu'il multiplia dans son diocèse. Les communautés qu'il a fondées et développées, la belle cathédrale et le beau petit séminaire qu'il a construit conserveront, pour leur part, son nom et sa mémoire. Non moins méritoire et fructueuse et non moins difficile, il faut aussi le reconnaître, fut l'œuvre de la presse catholique qu'il organisa multiple et sut maintenir, dans la langue maternelle de chacun des groupes de catholiques, si variés de nationalités, qui habitent le territoire de son vaste diocèse.

A toutes ces œuvres le vaillant archevêque de Saint-Boniface savait donner la flamme de son zèle et l'énergie de sa volonté, un peu de l'éloquence qui débordait si naturellement de la générosité et de l'enthousiasme de son âme.

Hélas ! cette sainte ardeur a consumé, plus rapidement que le cours ordinaire de la vie, des forces et une santé qui paraissent devoir suffire à une longue carrière.

Il est beau, devant Dieu et aussi devant les hommes, de tomber ainsi victime du devoir et de pouvoir dire que le combat qui a brisé les forces n'a pas amoindri les saintes énergies de la volonté. Mais il est triste aussi, pour ceux qu'animait l'ardeur d'un chef si valeureux, de le voir disparaître et de songer qu'on n'entendra plus sa voix, qu'on n'aura plus le réconfort de sa direction et de ses ordres, l'encouragement de ses conseils et de son exemple.

Il reste cependant une consolation à ceux qui déplorent cette perte douloureuse : en entrant dans l'immortalité de son éternelle récompense, le saint archevêque de Saint-Boniface n'oubliera ni les causes immortelles qu'il a servies, ni les fils dévoués pour lesquels il a travaillé et lutté, ni les bons compagnons d'armes et de labeurs qui veulent encore marcher sur ses traces.

En lui donnant la paix et le repos, Dieu ne l'a pas réellement séparé de ceux qui luttent et travaillent pour les causes auxquelles il devait donner sa vie. Il ne se survit pas seulement dans ses œuvres ; il se survit aussi dans les supplications qu'il continue d'adresser à Dieu pour elles, dans la protection qu'il leur continue. C'est une bénédiction qui n'aura pas de fin.

J.-A. D.

MGR HENRI TÊTU

La *Semaine Religieuse* publiera, dans sa prochaine livraison, une notice nécrologique sur Mgr Henri Têtu, dont un ami fidèle de notre revue a bien voulu se charger.